



Exposition temporaire

Dessine-moi une collection

Du 12 septembre 2013 au 26 janvier 2014

Dossier pédagogique
Action culturelle – Académie de Besançon
1^{er} et 2nd degrés

Sommaire

1 – Présentation de l'exposition temporaire

-Le dessin : outils et effets

2- Les cabinets d'arts graphiques

-Déclinaison autour de deux thèmes :

- La fenêtre
- Les vues d'ateliers

3 - La venue au musée

- visite et mallette pédagogique
- ateliers de découverte et de pratiques artistiques

4- Informations pratiques

Réalisation du dossier pédagogique

Service des publics du musée: Julie Delalande

j.delalande@museedelabbaye.fr / Tél : 03 84 38 12 63

Service éducatif : Laurence Bouhan, professeur d'arts plastiques chargée de mission au service éducatif du musée :

laurence.bouhan@ac-besancon.fr / Tél : 06 70 29 05 26

1 – Présentation de l'exposition

Dès l'origine de la création du musée, les œuvres graphiques représentaient près des deux tiers des donations de Guy Bardone et René Genis. Comme dans bon nombre de collections privées, le dessin est une manière de constituer un corpus d'œuvres intéressantes afin de comprendre la démarche d'un artiste à différents moments de son parcours artistique. Effectivement, il y a autant de modes d'expression dans le dessin que d'usages de ces derniers. **Il peut être une esquisse pour un tableau futur ou une sculpture, devenir un dessin abouti, servir à croquer des scènes sur le vif, ou à travailler à partir d'un modèle.**

L'exposition **Dessine-moi une collection** est ainsi l'occasion de montrer des œuvres sur papier issues des procédés de reproductibilité telles que les estampes, mais également des dessins qui, dans un genre figuratif et traditionnel, utilisent des techniques variées. À cette occasion, les cabinets d'arts graphiques du musée renouvellent leur accrochage en présentant une sélection d'œuvres à partir des thèmes : **« La fenêtre » et « Déclinaison autour de l'atelier ».**

Enfin, les dernières acquisitions réalisées grâce au soutien de la Fondation Guy Bardone – René Genis, sous l'égide de la Fondation de France, avec les efforts réunis des collectivités - Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude et Ville de Saint-Claude - et l'aide de l'État par l'intermédiaire du Fonds Régional d'Acquisitions pour les Musées (FRAM), sont également exposées. Des peintures de Maurice Brianchon, Zoran Music, Jacques Truphémus et Edouard Vuillard, de même qu'un ensemble de dessins du XIXe siècle d'Edmond Guirand sont ainsi présentés au public pour la première fois.

- Le dessin : outils et effets

QU'EST-CE QUE DESSINER ?

C'est le résultat **d'une succession de traits* ou de lignes*** qui représentent ou non quelque chose, quelqu'un.

Dessiner, c'est... **garder et regarder**

Pour... **mémoriser, imiter, s'imprégner, témoigner, conserver, copier, transcrire...**

Dessiner, c'est... **exprimer et penser**

Pour... **résister, transgresser, militer, revendiquer...**

Dessiner, c'est... **étudier et comprendre**

Pour... **transmettre, archiver, classer, analyser, référencer, vérifier, attester...**

Dessiner, c'est... **transformer**

Pour... **caricaturer, défigurer, parodier, simplifier, suggérer...**

Dessiner, c'est... **chercher**

Pour... **rechercher, explorer, découvrir, inventer, concevoir, projeter...**

DESSINER c'est représenter sous différentes formes : réalistes, figuratives, abstraites.

***Ligne :**

Trace très fine qui permet de faire apparaître un trait, une limite, une séparation. Elle est à la fois contour, suggestion, direction, indication de structure, selon qu'elle est continue, fragmentée, qu'elle sous-tend le mouvement de la forme.

***Trait :**

Le trait est une ligne légère qui sert à tracer sur le papier ou sur un autre support, les contours de ce que l'on veut représenter. On parle de traits fins, de traits grossiers, etc. Le dessin au trait n'utilise ni ombre ni modelé.

Médiums/ techniques	Outils	Actions
Encre	Plume, pinceau	<p>Tracer, étaler, tapoter, brosser, nuancer (lavis, sépia) Précision et rapidité du geste, création de signes graphiques...</p> <div data-bbox="614 571 1002 869" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="614 875 1018 927" data-label="Caption"> <p>Edmond Guirand, <i>Les Curtets et la pointe de Tanneverge (Suisse)</i>, août 1873</p> </div> <div data-bbox="1024 504 1468 1019" data-label="Text" style="border: 1px solid green; padding: 5px;"> <p>Edmond Guirand utilise la plume et l'encre de chine avec quelques rehauts de pastels et de lavis coloré. Son dessin est très précis, documentaire. Il témoigne d'une venue sur sites. Il a su « copier » cette nature en utilisant toute une collection de signes graphiques afin de restituer le paysage : hachures, courbes, traits souples, ondulés, fins, épais, serrés...</p> </div> <div data-bbox="638 1086 1468 1205" data-label="Text" style="border: 1px solid blue; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>> Comment faire comprendre que le dessin d'observation ne s'affranchit pas de la question du point de vue ?</p> </div> <div data-bbox="630 1281 1114 1713" data-label="Text" style="border: 1px solid green; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>Marcel Gromaire utilise la plume et l'encre de chine pour dessiner le corps d'une femme. Les contours du dessin semblent marqués par des traits successifs appuyés. Le sujet paraît surgir des hachures, des lignes brouillées, de la « matière graphique ». A l'inverse du dessin d'Edmond Guirand, la forme émerge ici d'un ensemble de "gribouillis".</p> </div> <div data-bbox="1145 1281 1460 1686" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1117 1693 1492 1720" data-label="Caption"> <p>Marcel Gromaire, <i>Nu à mi-corps</i>, 1949</p> </div> <div data-bbox="638 1787 1492 1928" data-label="Text" style="border: 1px solid blue; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>> Comment exploiter la dimension temporelle dans un dessin ? > Comment faire apparaître, par le dessin, un sujet figuratif en utilisant uniquement le gribouillis, la ligne brouillée ?</p> </div>

<p>Pastel</p>	<p>Pastel gras, sec</p>	<p>Etaler, estomper, tracer, marquer, superposer, mélanger Aplats de couleur</p> <div data-bbox="614 369 1029 638" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="614 645 986 672" data-label="Caption"> <p>Odilon Redon, <i>Paysage à Peyrelebadé</i></p> </div> <div data-bbox="1037 257 1492 862" data-label="Text"> <p>Odilon Redon utilise le pastel sec. Celui-ci adoucit les contours du dessin jusqu'à disparaître, totalement, par endroit (les arbres, la berge..), la couleur cerne certaines parties et crée des points de lumière (le village). Le pastel sec permet de créer une ambiance feutrée, douce. La couleur est travaillée par superposition afin de créer des matières et des textures (l'eau et sa transparence, le feuillage et sa densité, le ciel et sa légèreté).</p> </div> <div data-bbox="646 907 1500 1075" data-label="Text"> <p>> Comment faire comprendre qu'un dessin peut illustrer la relation que l'artiste tisse avec le monde qui l'entoure. Cette relation peut puiser ses origines de façon symbolique, poétique...</p> </div> <div data-bbox="646 1209 997 1680" data-label="Text"> <p>Ker-Xavier Roussel utilise le pastel sec. Mais à l'inverse d'Odilon Redon - qui lui présente un dessin à l'aspect fini, aux effets picturaux marqués – celui-ci nous renvoie au caractère inachevé et spontané du dessin, dont la trace de l'outil est visible.</p> </div> <div data-bbox="1021 1243 1476 1534" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1034 1541 1380 1568" data-label="Caption"> <p>Ker-Xavier Roussel, <i>Paysage, 1940</i></p> </div> <div data-bbox="646 1736 1476 1892" data-label="Text"> <p>> Comment, par le dessin, aborder les questions de gestualité, de traces, d'aspect non-fini ?</p> </div>
---------------	-------------------------	---

<p>Graphite</p>	<p>Crayon graphite (gras, sec, moyen), mine de plomb</p>	<p>Tracer, estomper, jouer avec la lumière et l'ombre, créer des valeurs de gris, gommer, esquisser, croquer Précision et rapidité du geste ou non, création de signes graphiques...</p> <div data-bbox="614 331 938 752" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="614 779 1005 840" data-label="Caption"> <p>Pierre Lesieur, <i>Plante devant la fenêtre</i>, cabinet d'arts graphiques <i>La fenêtre</i></p> </div> <div data-bbox="970 280 1492 766" data-label="Text" style="border: 1px solid green; padding: 5px;"> <p>Pierre Lesieur utilise la mine de plomb pour cette nature morte.</p> <p>Ce dessin est proche d'une esquisse ; la mine de plomb permettant une liberté dans le geste, la spontanéité.</p> <p>Il a donc mis l'accent sur le contour des objets, signalés par un trait plus fort.</p> <p>Il pourrait s'agir d'un dessin préparatoire à une réalisation picturale.</p> </div> <div data-bbox="625 853 1492 1012" data-label="Text" style="border: 1px solid blue; padding: 5px;"> <p>> Comment différencier les différents statuts du dessin, qu'il s'agisse de l'esquisse, du croquis, de l'étude, de l'ébauche ou encore du schéma ?</p> </div>
<p>Fusain</p>	<p>Crayon fusain</p>	<p>Tracer, étaler, estomper, jouer avec la lumière et l'ombre, créer des valeurs de gris, gommer, esquisser, croquer Précision et rapidité du geste ou non, création de signes graphiques...</p> <div data-bbox="614 1245 1054 1834" data-label="Text" style="border: 1px solid green; padding: 5px;"> <p>René Genis utilise le fusain pour cette vue d'atelier. Il joue avec le grain du papier et les valeurs de gris. Le fusain est estompé par endroits pour délimiter les espaces. Le 1^{er} plan est valorisé par les lignes des objets volontairement marquées, tandis que l'arrière plan est à peine esquissé.</p> <p>Il pourrait, là encore, s'agir d'un dessin préparatoire à une réalisation picturale.</p> </div> <div data-bbox="1074 1370 1489 1632" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1082 1659 1460 1742" data-label="Caption"> <p>René GENIS, <i>L'atelier du Panthéon</i> cabinet d'arts graphiques <i>Déclinaison autour de l'atelier</i></p> </div> <div data-bbox="625 1854 1492 2002" data-label="Text" style="border: 1px solid blue; padding: 5px;"> <p>> L'utilisation de différents outils de dessin sur différents supports : quels gestes cela induit-il ? Quels effets graphiques cela produit-il ?</p> </div>

Crayon de couleur	Crayon de couleur	<p>Tracer, colorier, nuancer, estomper, jouer avec la lumière et l'ombre Aplats de couleur, création de signes graphiques</p>  <p>René Genis, <i>Chambre-atelier de René Genis, rue Pierre Nicole, la nuit (II)</i></p> <div style="border: 1px solid blue; padding: 5px; text-align: center;"> <p>> Comment articuler aspect inachevé et aspect fini dans un même dessin ?</p> </div>
-------------------	-------------------	--

La technique de la lithographie

La lithographie, procédé d'impression à plat, repose sur le principe de répulsion de l'eau et de la graisse.

- On dessine sur une pierre calcaire non poreuse à l'eau, à l'aide d'un crayon ou d'une encre grasse dite lithographique.
- Les parties non dessinées sont recouvertes d'une solution de gomme arabique légèrement diluée d'acide nitrique
- On laisse agir jusqu'à ce que la pierre n'émette plus de bouillonnements,
- On essuie et on passe une solution de gomme neutre.
- La graisse du crayon lithographique et le calcaire se sont combinés**, formant une pellicule très adhérente délimitant les zones imprimées. Les pores de la pierre s'ouvrent sous l'action de l'acide fixant la gomme neutre qui retiendra l'eau.
- Après avoir laissé reposer la pierre, on lave à l'eau l'excès de gomme et à l'essence l'excès de graisse.
- On laisse sécher. La pierre est alors mate dans les blancs gommés et brillante dans les gras.
- Pour faire les essais de tirage, on mouille la pierre.
- On encre le rouleau qu'on passe régulièrement sur la pierre. L'encre grasse se dépose sur les parties dessinées, grasses.



Marc Chagall, *Fermière au porc*



Claude Garache, *Nu*

- Une ligne ondulée : **l'arabesque**
- Une ligne brisée : **le zigzag**
- Une ligne répétée : **les hachures**
- Une ligne tressée : **le damier**
- Une ligne qui enferme : **le contour**
- Une ligne irrégulière : **les griffures**

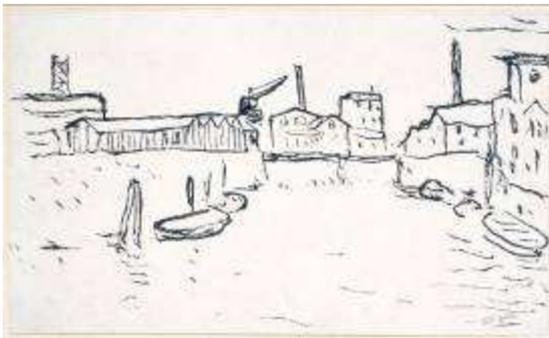
2- Les cabinets d'arts graphiques

LIGNE ET GRAPHISME

La ligne est l'élément graphique de la peinture. Elle est **le dessin préparatoire et l'esquisse du tableau**.

La répétition d'une ligne **crée un rythme**. Une ligne **fermée détermine le contour d'une forme**.

Traditionnellement, la ligne devance la couleur. **Le dessin est à l'origine**, il délimite le contour des objets et des figures. La couleur l'accompagne ; elle vient, a posteriori, s'installer dans les formes pour « remplir » la silhouette préalablement tracée.



Albert Marquet, *Port*

Albert Marquet explicite le dessin comme croquis, préalable à la peinture. Le dessin devient mise en œuvre, dessein.

Déclinaison autour des deux thèmes

La fenêtre



René Genis, *Le violoncelle devant la fenêtre*, 1956

Indissociable des recherches sur la perspective menées à la Renaissance, **la fenêtre** n'a cessé d'être réinterprétée au gré des époques et des courants artistiques. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, **les peintres utilisent son cadre pour guider le regard vers des paysages rêvés, des vues réalistes ou, à l'inverse, pour faire pénétrer la lumière au plus profond des intérieurs**. Ensuite, de nombreux artistes se servent de la fenêtre et de ses reflets pour **brouiller la limite entre le dedans et le dehors**. D'un simple élément de décor, la fenêtre devient peu à peu un sujet à part entière. Son ouverture, son cadre, sa lumière, ses carreaux parfois, permettent aux plasticiens d'explorer des voies nouvelles, dont certaines ont abouti à la découverte d'un art abstrait et dépouillé.



René Genis
Fenêtre de son atelier rue des Fossés Saint-Jacques, 1956

Intérieur / Extérieur

La fenêtre **est un élément et un lieu de la maison** qui devient un sujet de recherche pour de nombreux artistes dès la période romantique. En tant que structure, avec ses divisions, ses battants et ses croisées, la fenêtre commence à devenir une métaphore privilégiée de la peinture.

En architecture, les portes et les fenêtres, qui sont des ouvertures liées à des fonctions spécifiques, matérialisent la **relation entre l'espace à l'intérieur d'un édifice et l'extérieur**. Mais si elles sont insérées dans un tableau, **elles se transforment en un seuil métaphorique de séparation entre deux mondes : le monde privé de l'intimité, et le monde public et social**. Dans la peinture occidentale, depuis la construction de la perspective à la Renaissance jusqu'au XIXe siècle, la relation entre ces deux espaces s'exprime dans des compositions où l'œil passe des objets et des figures présents à l'intérieur du lieu, au paysage extérieur.

Rappel histoire de l'art (collège et lycée)

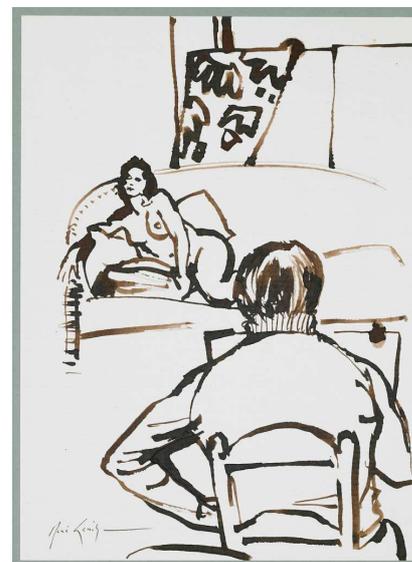
Décomposition du sujet et intersection des plans sont à la base du cubisme et du futurisme, deux mouvements qui exercent leur force perturbatrice sur la fenêtre, la dépouillant de sa fonction de seuil entre l'intérieur et l'extérieur, pour la fragmenter et la mêler au paysage.

> En prenant en compte la fenêtre comme frontière / séparation, comment mettre en évidence cette limite entre le dedans et le dehors ?

Les vues d'ateliers

Du dessin de la palette ou du chevalet, **attributs du peintre, aux séances de poses dans l'atelier**, les œuvres présentées déclinent ce thème avec des supports différents : lithographie en noir ou en couleurs, dessins à l'encre, au fusain ou à la mine de plomb.

Après la fenêtre, l'atelier est l'un des sujets fréquemment représentés par les artistes. **C'est le lieu de l'intimité de la création ainsi dévoilée**. C'est également la possibilité de délimiter un espace qui fait la jonction entre l'extérieur et l'intérieur.



René Genis, Bardone à l'atelier, 1976



René Genis, L'atelier, 1970

Dans l'histoire de l'art, l'atelier – qu'il soit connu par des témoignages de visiteurs ou par **la représentation qu'en donnent eux-mêmes les artistes** – reflète la nature des œuvres produites. **Le peintre porte, alors, un regard sur son propre espace de travail ou sur celui d'un autre**.

L'atelier fait, aussi, pénétrer le spectateur **dans l'univers secret de la création**. En découvrant ces lieux, il se glisse dans l'intimité de l'artiste et de ses œuvres. Cependant, les tableaux sur chevalet volontiers disposés près des fenêtres, sont souvent tournés de sorte que seul leur dos – l'objet tableau avec son châssis et non l'image peinte – est visible.

> Comment différencier les différents statuts du dessin, qu'il s'agisse de l'esquisse, du croquis, de l'étude, de l'ébauche ou encore du schéma ?
 > Comment prendre en compte les points de vue du créateur par rapport au référent dessiné, au réel ?
 > Comment, dans l'art contemporain, "(re)présenter" l'espace de création, les attributs de l'artiste ?

La forme et l'idée

-Comment expérimenter le processus qui va de l'idée à la réalisation ?

Collection permanente, 1^{er} étage, Salon Bonnard



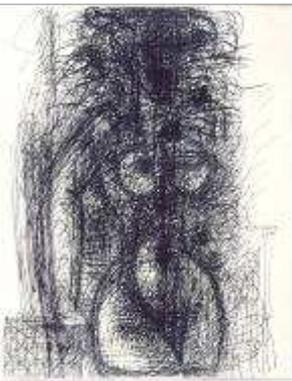
Pierre Bonnard, projet pour la couverture réalisée en lithographie du 2ème album Ambroise Vollard, 1897, crayons de couleurs



Pierre Bonnard, couverture du 2ème album d'estampes originales de la galerie Ambroise Vollard, lithographie

L'observation et la ressemblance

-Comment exploiter l'écart et la valeur expressive entre plusieurs moyens techniques graphiques ?



Marcel Gromaire, Nu



Claude Garache, Figure en marche



Pierre Bonnard, Le bain

Pour aller plus loin :

L'artiste dessinant et les « machines à dessiner »

-Comment le dessinateur va-t-il impliquer son corps dans le processus de création ? Cette implication sera-t-elle déterminée par l'intention, l'outil, le support, l'espace ?



Vue de l'exposition Françoise Pétrivitch, dessins muraux

3 - La venue au musée

Possibilité de visite libre ou conduite par un médiateur

- visite et mallette pédagogique (en présence d'un médiateur)

Ouvertures proposées pour découvrir l'exposition

1^{er} degré (cycle 1)

> Dessiner c'est... chercher : regarder, découvrir, expérimenter

En adaptant le principe du livre « Que cachent ces taches ? » (Ed. milan, coll. Ouvre l'art, Stéphane Frattini), à l'exposition présentée et à la thématique du dessin, seront déclinées des fiches « **Que cachent ces lignes ?** » : les ronds, les ponts, les gribouillis cachent la fermière et son porc de Marc Chagall, une petite fille dans son bain (Pierre Bonnard), une dame toute rouge (Claude Garache), des barques qui rentrent au port (Suzanne Roger), des jolies maisons au bord de l'eau (Odilon Redon), etc.



Nous chercherons ensuite à comprendre comment sont faites ces taches, grâce à la **mallette pédagogique**. Celle-ci contient **des outils** (crayon graphite pure, encre de chine en bâton et en flacon, des gouges, des pinceaux à lavis, des pastels secs) et **des supports** (papier aquarelle, papier grain torchon, papier de chine, papier pastel) qui seront **présentés aux élèves**.

Petite pause détente avant l'atelier : lecture de l'album « Ernest et Célestine au musée ».

1^{er} degré (cycle 2 et 3) et 2nd degré (collège)

> Dessiner c'est... garder et regarder : mémoriser, s'imprégner, copier, transcrire

> Dessiner c'est... étudier et comprendre

Découverte de l'exposition par l'**expérimentation** : la technique (pastel, fusain, encre de chine), les effets obtenus, les outils utilisés, etc.

Cette découverte sera **participative**, l'**élève sera acteur de sa découverte** grâce à un **dispositif de médiation** comprenant un "**éventail-échantillonnage**" et la **mallette pédagogique**.

Des petits groupes sont constitués, et est remis à chacun un "éventail-échantillonnage". Ils partent à la recherche des œuvres réalisées grâce aux techniques présentées dans l'éventail.

Discussion : quels effets, sensations, émotions selon la technique employée ?

Les outils (crayon graphite pure, encre de chine en bâton et en flacon, des gouges, des pinceaux à lavis, des pastels secs) et supports (papier aquarelle, papier grain torchon, papier de chine, papier pastel) de la mallette pédagogique seront présentés aux élèves. Les élèves vont ensuite expérimenter eux-mêmes, par groupe, certaines techniques identifiées (les outils et effets obtenus grâce à ceux-ci), par l'intermédiaire d'un "éventail-échantillonnage" vierge.

	PASTEL Créer des effets graphiques différents dans chaque case			○
--	--	--	--	---

2nd degré (lycée) :

> Dessiner c'est... garder et regarder : mémoriser, s'imprégner, copier, transcrire

> Dessiner c'est... étudier et comprendre

Découverte libre et informelle de l'exposition pendant 15 minutes. Les élèves découvrent **de façon sensible** les œuvres présentées, **s'attardent sur les techniques de dessins** exploitées dans chaque œuvre et **sur la mise en scène et mise en espace** des dessins.

Visite guidée et débat collectif :

Puis, explications de la part du médiateur : la thématique de l'exposition, son titre « Dessine- moi une collection » et les artistes présentés.

On repère dans l'exposition **les différents statuts du dessin** : croquis, étude, ébauche, schéma afin de comprendre le processus qui va de l'idée à la réalisation.

-On s'attarde sur le corpus de **dessins d'Edmond Guirand** et on se questionne sur les notions **d'observation et de ressemblance** des paysages présentés. On amène les élèves à comprendre que toute tentative d'imitation ou de représentation du réel produit inévitablement **un écart** dont la valeur expressive dépend, notamment, du point de vue et des moyens techniques utilisés. On compare un dessin d'Edmond Guirand exécuté à la plume avec le dessin d'Odillon Redon exécuté au pastel.

- ateliers de découverte et de pratiques artistiques

(Animés par un médiateur dans le pavillon pédagogique du musée)

1- Ateliers proposés pour le 1^{er} degré : cycles 1 & 2

➡ Dessiner c'est... chercher : explorer, expérimenter, découvrir.

Sur un thème défini, les enfants sont invités à réaliser des traces de manière spontanée ; geste qui sera répété avec plusieurs outils et sur différents supports, pour amener l'enfant à ajuster son geste.

Les productions seront présentées et étudiées en groupe.

Il s'agira alors de réussir à verbaliser ce qu'ils peuvent faire avec chaque outil, la manière dont ils le font et le résultat - les éléments graphiques obtenus (ces traces dénuées de sens) : la ligne droite (trait), la ligne courbe (pont, vague, boucle, rond...).

➡ Dessiner c'est... observer, transformer, créer des images, comparer.

Sur une photocopie noir et blanc A3 d'une œuvre (par exemple, Pierre Lesieur "Nature morte"), proposer aux élèves, à l'aide de caches, d'ajouter ou exagérer des traits, des lignes, en changeant les outils (fusain, sanguine, craie grasse, pastel sec...). Mettre à la disposition des élèves des caches qui vont lui permettre d'isoler une partie de l'image et de la révéler. Il transforme le document et en intervenant sur une partie de l'image en se laissant guidé par les éléments graphiques.

2- Ateliers proposés pour le 1^{er} degré (cycle 3) et le 2nd degré (collège)

➔ Dessiner c'est... chercher : explorer, expérimenter, découvrir.

Utilisation de différents outils graphiques sur divers supports papier. Quels gestes cela induit-il ? Quels effets graphiques cela produit-il ?

Etapes :

1-L'élève a, à sa disposition **différents outils graphiques** (Crayons à papier, fusain, feutre, crayons de couleur, pastel gras, sec, plume et encre, stylo bille...), **différents supports papier** (différents grammages, textures, couleurs), de mêmes formats et dimensions.

2-L'élève choisit cinq outils et cinq papiers différents. Il choisit **un motif simple** (étoile, cœur, fleur, forme géométrique, spirale...) qui sera dessiné cinq fois, une fois sur chaque support papier.

3-L'élève commence **ses expérimentations graphiques** ; il **explore les outils** afin de créer des **effets différents** sur chaque support. Il se questionne sur **les qualités physiques et plastiques** de l'outil et du support utilisés. Il se fabrique un **vocabulaire graphique** différent pour chaque outil utilisé.

Exemple : - Je peux faire des valeurs de gris avec le crayon à papier afin de créer des effets de volume, revenir sur des maladresses en gommant, mes signes graphiques sont très diversifiés...

-Je peux faire des aplats de couleurs avec le feutre, tracer des contours nets, épais, fins mais je ne peux pas revenir sur mes maladresses en gommant, mon geste peut être plus rapide qu'avec le crayon à papier. *

*** L'étape 3 et la question du vocabulaire graphique sont, bien évidemment, à nuancer pour les élèves de primaires.**

4-L'élève peut **varier les cadrages** de son motif dans l'espace du support, afin de **créer un rythme** entre les 5 dessins. Il peut aussi, chercher **une cohérence plastique entre ses 5 dessins**, lien formel qu'il trouvera par la couleur (support/outil), par les **cadrages, les effets graphiques** obtenus.

5-L'élève observe la série de ses cinq dessins, **analyse, atteste des effets obtenus** (outils et papier).

6-Toutes les séries de dessins sont, maintenant, observées par le groupe d'élèves. Les élèves peuvent **témoigner** des actions créées par les outils qu'ils ont utilisés, du jeu avec les textures et couleurs des papiers.

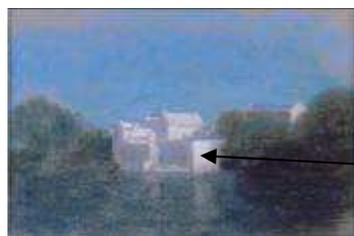
➔ « Dessiner la lumière » : la pratique du rehaut pour un atelier au musée ou en classe

Insister lors de la visite de l'exposition sur la pratique du rehaut au crayon blanc (Edmond Guirand), au pastel (Odilon Redon).

Choisir un modèle dans un corpus de reproductions de dessins de l'exposition.

Réaliser le dessin de ce modèle : graphite et mine de plomb.

A mi-parcours, proposer les crayons blancs pour dessiner la lumière sur les productions.



2-Atelier proposé pour le 1^{er} degré (cycle 3) et le 2nd degré (collège et lycée)

Dessiner c'est... garder et regarder : mémoriser, s'imprégner, copier, transcrire.

- ➡ Comment prendre en compte la fenêtre comme frontière, séparation afin de traduire la limite entre le dedans et le dehors ?
- ➡ Comment faire comprendre que le dessin d'observation ne s'affranchit pas de la question du point de vue ?

Etapes :

- L'élève a, à sa disposition, deux formats A3 papier dessin et des crayons de papier de différents grammages. L'atelier se déroule au deuxième étage du musée, dans la coursive, devant les baies vitrées.
- Les élèves **observent le paysage vu à travers les fenêtres** ; ils s'aperçoivent que **la fenêtre cadre** le paysage, crée un point de vue.
- Sur la première feuille de papier, l'élève dessine le paysage observé à travers la fenêtre. Il regarde les lignes, **la composition** générale du paysage ; il transcrit ce qu'il voit (*arbres, ciel, maisons, montagnes, rivière...*) en créant des effets de matières, de textures différents en utilisant différents signes graphiques (*hachures, traits, lignes, points, zigzags...*). **Les bords de la feuille deviennent le cadre de la fenêtre.**
- Sur la deuxième feuille de papier, l'élève trace un cadre sur le support (*cadre qui représente les limites de la fenêtre*). Il fait donc apparaître un autre espace, qui est celui qui se trouve devant la fenêtre : **le dedans**.
- Le dessin qui représente le paysage - le dehors - est dessiné aux crayons de couleurs, le dedans au crayon à papier. **Un jeu graphique s'opère entre les deux espaces** : le dehors coloré, le dedans en gris et blanc. Il peut inventer des objets, posés devant la fenêtre du musée (plante, guéridon, rideau, tapis...) afin de renforcer la **notion de frontière** entre le dedans et le dehors.
- L'élève met l'accent, **renforce cette frontière en jouant sur l'aspect fini** (*précision, détails*) du dehors, le paysage observé et **de l'aspect inachevé** (*esquisse*) du dedans, l'intérieur du musée.
- L'élève assemble ses deux dessins afin de créer un diptyque.

3-Atelier proposé pour le 2nd degré (collège et lycée)

Dessiner c'est... étudier et comprendre.

- ➡ Comment faire comprendre qu'un dessin peut illustrer la relation que l'artiste tisse avec le monde qui l'entoure ?

Autour des dessins d'Edmond Guirand



Outils : plume et encre, feutre calligraphique, stylo bille.

Plusieurs propositions offertes pour un atelier au musée ou en classe :

Face à un paysage, une architecture, choisir **une ligne dominante**, la répéter avec des variations, **créer des rythmes**.

Dessiner d'une seule ligne ou presque **un espace réel ou représenté** (image), parcourir ainsi **tout l'espace de la feuille, sans lever le pinceau ou le crayon et en évitant de repasser sur les tracés**.

Repérer dans un espace des lignes ou des formes dominantes (la ligne d'horizon, silhouette de la montagne, le tronc d'un arbre...), marquer celles-ci en traits plus épais de manière à créer une sorte **d'architecture dominante de l'espace** représenté. Ajouter, en utilisant des tracés plus légers, des lignes et signes secondaires.

Tracer un espace, c'est penser **aux vides comme aux pleins**. A l'instar de ces peintres chinois, face à un paysage, dessiner quelques éléments du premier plan et des éléments d'arrière-plan, **l'espace intermédiaire reste vide**. L'important est de se donner des règles et surtout de penser à réserver l'espace pour ce que l'on ne trace pas (espaces vierges).

Variante : dessiner par îlots très denses puis laisser un large espace vide autour, reprendre plus loin le dessin. Ces sortes de nœuds dans l'espace blanc de la page peuvent être l'occasion de représenter des détails choisis, soit un espace morcelé mais rythmé qui par rapprochement visuel, reconstitue l'espace global.

Autour du dessin panoramique d'Edmond Guirand



Ici l'espace est composé «morceau par morceau», il investit une forme particulière : **le panoramique**. Souvent utilisé pour représenter le paysage, il nous présente une vue sans rupture, un espace continu.

Créer des représentations panoramiques en faisant varier deux paramètres : **l'espace et le temps**.

Panoramique imaginaire : dessiner ou photographier différents espaces en adoptant toujours **le même type de cadrage** (plan moyen) ou en le variant (du gros plan, plan moyen...) les images sont imprimées, photocopiées au même format et en noir et blanc, trouver des règles **d'assemblage linéaire par trois ou quatre images**, entre chaque vue viendront s'intercaler des dessins de formes géométriques, des lignes, des surfaces planes de manières à relier les différents espaces. La photocopie peut être retravaillée au crayon de couleur de manière à renforcer l'effet pictural.

Panoramique littéraire - traduire **un espace de sensations**. Reprendre la proposition ci-dessus, le dessin est remplacé par des mots, un texte pour dire ce que l'espace nous donne comme information à 360 ° autour de soi : ligne, couleur, matière, forme, lumière, odeur, sons, température... Travailler au stylo noir sur un format carré et commencer par délimiter au crayon, son espace sur le papier.

Panoramique recomposé - créer des voisinages improbables. Il s'agit cette fois de travailler à partir d'images collectées (presse), reproductions d'œuvres d'art. Pour faciliter le travail, on peut les ramener à la même échelle et en noir et blanc grâce à la photocopie. Procéder ensuite, comme évoqué précédemment, pour réaliser le panoramique : par collage ou par reproduction dessinée ou décalquée.

- Informations pratiques

ACTIVITES CULTURELLES

octobre 2013 > janvier 2014

Visites commentées gratuites de l'exposition temporaire et du musée
Les dimanches 6 octobre, 3 novembre, 1^{er} décembre 2013 et 5 janvier 2014 à 15h

octobre 2013

Concert

[fû]-[ga] Consort - composition, interprétation, improvisation et poésie

en partenariat avec l'association Saute Frontière

dimanche 13 octobre 2013 à 15h pour la clôture des *Pérégrinations 2013*

Petites formes baroques et contemporaines

Basses de viole, dessus de violes, voix : Alain Meyer et Michel Isguich

Basse de viole, contrebasse, guitare basse, voix : Louis-Michel Marion

Guitare électrique, violon alto, petites percussions, voix : Philippe Berger

décembre 2013

Conférence

en partenariat avec les archives municipales de Saint-Claude

Edmond Guirand (1812-1888), explorateur des paysages et des sols jurassiens par Serge Guichon

mardi 3 décembre 2013 à 18h15

Une conférence dans le cadre de la manifestation Accolad Voyages en automne / Écris-moi un paysage.

Spectacle

Poésie de Noël « Histoire papier », Compagnie Haut les mains

spectacle sans paroles pour marionnettes, ombres et musiciens (contrebasse et accordéon)

tarifs et réservation au 03 84 38 12 60

vendredi 20 décembre 2013

à 14h30 : représentation gratuite pour les scolaires (GS Maternelle, cycle 1 et 2)

à 20h : représentation pour toute la famille

Un équilibre fragile, entre poésie et burlesque, innocence et espièglerie, porté par deux instruments.

janvier 2014

Concert jeudi 30 janvier 2014

Tournée européenne soutenue par le label Carthago

Mathias Duplessy & les 3 Violons du Monde

Sabir Khan (Inde), Guo Gan (Chine), Enkh Jargal (Mongolie)

tarifs et réservation au 03 84 38 12 60

à 19h30 : conférence d'avant concert proposée par Thierry Bongarts Lebbe, directeur artistique

à 20h30 : concert

Une musique de rencontre où le répertoire puise à la fois dans le patrimoine occidental et dans le fonds traditionnel indien, mongol et chinois.

MEDIATION

octobre 2013

Rencontre pédagogique

Accueil des enseignants, éducateurs et animateurs

mercredi 9 octobre 2013 à 16h30

vacances scolaires 2013/2014

Les vacances au musée !

Durant les vacances scolaires de la Toussaint et les vacances de Noël, l'équipe pédagogique du musée propose des ateliers de découverte et d'initiation artistique, pour les enfants (dès 4 ans), les adolescents et les familles.

toute l'année

Visites et ateliers jeune public

pour les enfants dans le cadre scolaire et hors temps scolaire

CONTACT ET RESERVATION

Service des publics : Julie Delalande

03 84 38 12 63 / j.delalande@museedelabbaye.fr